

Paris ce samedi
6 mai 1967

Chers amis,

Je m'excuse, mordu par la conscience, de vous avoir retardés l'autre soir, si agréable, chez vous. Par mon (intéressant) baroudage prolongé. D'autre part je ne vous cache pas que de ce pas même vous êtes entrés, en ma compagnie, dans l'histoire. Je pensais, comme je le fais d'habitude, de vous déposer le manuscrit afin que vous puissiez le visionner à loisir dans 2-3 jours. Vous l'avez, cher ami, empoigné violemment, sur le moment. Je ne m'attendais pas à une telle performance. Merci à vous deux de la sortie et de votre précieuse aide.

Au tout dernier moment je crains quand même des omissions ou des fautes dans la hâte de mes réparations au rythme rapide de vos oracles. Je ne pourrais pas bénéficier deux fois de la reproduction au sténail, s'il faudrait reprendre les corrections.

Voudriez-vous avoir la bonté de relire le manuscrit original, préparé pour l'impression-sténail, sur lequel j'ai transcrit proprement les corrections - aujourd'hui même. Et de me donner feu rouge définitif? Vous m'obligerez davantage. Puis-je compter sur son retour jusqu'au mercredi 10 mai? (Le sténail m'attend jusqu'à jeudi).

Veuillez noter, légèrement mais lisiblement avec un crayon noir, normal, (pas à bille) vos éventuelles nouvelles interventions? afin de pouvoir les caligraphier à l'encre.

Dans ce pli se trouve un autre, vierge, portant mon adresse, affranchi valablement pour le retour du manuscrit que

Je vous prie de bien vouloir me le faire parvenir
le plus possible. Je vous téléphonerai Lundi soir.

Merci encore, toutes bonnes choses de la part
de ma femme pour vous deux,

très votre
Jacques Costine.

Je prépare pour vous un
exemplaire (imprimé)
du CONGRES DES BALLEES.

C'est pour vous amuser.

Il implique quand même
un certain travail de mise
au point, après les dernières
corrections.

PHASE

Archives Édouard et Simone Jaguer